

# Troove...

Alençon

## Alençon. « Plus je connais cette ville, plus je l'aime »

OUEST-FRANCE.FR | jeudi 2 mars 2017  
580 mots



En bas à gauche, Rudy Sangwa. En haut à gauche, Safietou Ndiaye et, à droite, May Wu Guangqin. - Crédit ESTENNE Marie-amélie

Pour ces étudiants étrangers, l'arrivée à Alençon a été un changement radical. Mais aujourd'hui, ils sont les meilleurs ambassadeurs du site universitaire de la ville.

### « J'aime m'y promener à pied »

Rudy Sangwa est arrivé en septembre 2016 de Kinshasa, en République démocratique du Congo, pour suivre une licence professionnelle de relation client et E-commerce à l'IUT d'Alençon. « À l'issue de mon BTS en Tunisie, vu que le Congo ne proposait pas de formation, j'ai choisi de poursuivre mes études en France. » L'université de Caen-Alençon accepte sa candidature. « Je ne savais même pas qu'Alençon était une ville. »

Sa première semaine en France, il la passe chez sa tante, à Paris. La circulation et l'ambiance le choquent. Heureusement, il est rassuré, dès son arrivée à Alençon, par le calme qui lui rappelle son enfance. « La ville est tranquille et agréable, j'aime m'y promener à pied. » Son premier jour à l'IUT, un exercice de présentation de son voisin est mis en place en classe. Lorsque sa voisine le présente, elle dévoile sa passion pour le chant. « Tout le monde m'a tout de suite demandé de chanter et je n'ai pas voulu me dégonfler, donc je l'ai fait ! »

### « Tout le monde semblait caché »

Safietou Ndiaye, quant à elle, confesse que sa première journée dans l'Orne a été dure. En septembre 2015, à 20 ans, la Sénégalaise en DUT carrières sociales, option gestion urbaine, se retrouve seule au bout du monde, au bord des larmes, avec ce constat : personne dans la rue. « C'était le choc ! Je viens de Dakar, une grande ville africaine. Et, tout à coup, personne, tout le monde semblait caché. »

En plus, l'accueil dans sa promotion est assez radical puisqu'elle est « la seule black ». « Je voyais qu'il y avait une certaine crainte de venir m'approcher. » Mais, l'IUT organise des sorties d'intégration à Saint-Malo ou au Mans, ce qui permet de créer du lien, tout comme l'échange avec l'université interâge. Très vite, Safietou se rappelle la raison de sa venue.

Aujourd'hui, elle va même jusqu'à affirmer que cette ville est idéale pour les études. Elle souhaite se faire ambassadrice de l'IUT d'Alençon de retour à Dakar pour vanter la qualité de vie de la ville et la compétence des enseignants.

Lire l'article dans son intégralité dans notre édition Ouest-France Orne de jeudi 2 mars 2017, en version papier ou [numérique](#).

Portes-ouvertes du site universitaire d'Alençon-Damigny, vendredi 3 mars de 16 h à 19 h et samedi de 9 h à 17 h. Le restaurant universitaire sera ouvert entre 11 h 30 et 13 h 30 pour les visiteurs qui souhaitent déjeuner sur place.